

ROSNOEN

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-AUDOEN

En forme de croix latine avec clocher encastré, elle comprend une nef de quatre travées avec bas-côtés, un transept avec pignons à pans coupés et un chœur profond à chevet polygonal.

L'édifice a été restauré en 1889-1891 : le clocher, le porche sud et le transept sud de l'ancienne église ont été conservés.

Le clocher est du type à une galerie classique et une flèche octogonale à crochets. Une pierre, intégrée dans le pignon (remployée), porte l'inscription en gothique : " LAN 1562 LE 31/DE MAY FUT FUDE/F. TANGUY. FABRIQe. " La porte en bois du portail ouest porte l'inscription : " H : H. F. SIL & I : I. QEFFELEC : FABRIQVE. LAN. 1700. " Cadran solaire sur ardoise au flanc sud.

Le porche latéral sud, de style classique avec colonnes baguées du type Philibert Delorme, fut édifié sous la direction de Jacques Pouliquen, maître tailleur de pierres, et terminé en 1714. Les niches à coquille des Apôtres sont vides. Porte intérieure géminée avec bénitier à godrons au trumeau ; sur l'entablement, trois niches.

Sur le contrefort sud-est du chevet, inscription en caractères gothiques : " Y QUEFFUELEC FAB/CE PINGNON fut pa : rachevé : an : M : CIX CENTS/QUATRE LE 8 E DE JUILLET. "

La sacristie porte la date de 1722.

L'intérieur, du type à nef obscure, est lambrissé avec entrants. Les grandes arcades en tiers-point sont à pénétration directe dans les piliers octogonaux à large base.

Autres inscriptions relevées : " LAN : 1550 : LE. 24. DAVRIL. " (transept nord) ; - " V. & D : Mire F : LVGVERN/Rr : Mires I : BAVGVION/I. CREVEN : CVRES. " et " M : I : BOVLART/RECr - 1674. " (pierres intégrées dans le mur de l'escalier de la tribune).

Mobilier

Maître-autel en tombeau galbé avec retable baroque ; les quatre colonnes torsadées portent un entablement à deux petits frontons cintrés encadrant un Père Eternel en haut-relief dans un cartouche. Le tabernacle, qui occupe la partie centrale, porte deux petits Anges adorateurs et un petit dais à colonnettes dorées. Dans les niches, entre les colonnes, statues d'un saint Apôtre (ou Évangéliste?) et de saint Audoën (ou saint Ouen ?) en évêque.

Deux autels latéraux en tombeau droit, avec retables à panneaux d'appliques dorées, début XVIIIe siècle : à celui du nord, tableau du Martyre de saint Sébastien, toile, entre les statues de saint Sébastien et de saint Roch. - A celui du sud, tableau de l'Assomption, toile, entre les statues de sainte Marguerite au dragon et de la Vierge Immaculée au croissant de lune.

Nouvel autel face au peuple, la table est portée par les balustres de l'ancienne table de communion. Les balustrades identiques des autels latéraux sont encore en place, ainsi que les stalles du chœur avec leurs agenouilloirs.

Mobilier de style néo-gothique de la fin du XIXe siècle : deux confessionnaux. - Chaire à prêcher avec son abat-voix, les Évangélistes en bas-relief sur les panneaux.

Clôture des fonts baptismaux de la fin du XVIIIe siècle : un lambris à pilastres corinthiens porte un dais à quatre volutes. Bas-relief du Baptême du Christ, bois peint en vert. Chandelier pascal, bois sculpté.

Statues - en bois polychrome, outre celles des retables : Christ en croix (nef), autre grand Crucifix, sainte en voile blanc, saint et sainte sans attributs (Joseph et Anne ?) ; - en bois : sainte Anne la Palud, réplique de l'original ; - en pierre polychrome : Pietà ; - en kersanton : Jésus Sauveur du Monde (IESVS) et saint Audoën (porche), Vierge Mère (portail ouest).

Vitraux : Légende de saint Ouen dans les deux fenêtres du chevet, vers 1900. Saints dans les fenêtres du transept.

Peintures : Trinité peinte sur le lambris du chœur. - Autre Trinité, peinture murale exécutée par Pierre Cann, de Logonna-Daoulas, et datée 1677 (C.). Triomphe de la sainte Trinité : au registre supérieur, le Père et le Fils revêtus de chapes ; dans le registre du milieu, l'Église triomphante, patriarches, prophètes, Apôtres et saints ; dans le registre inférieur, l'Église de la terre.

Orfèvrerie : croix d'autel en argent du XVIIIe siècle (C.).

Deux dalles funéraires, transept nord, de " MARIE/DE KLEAN : DAME : DV : PARC : & COETNES - 1725. " et de son époux, " MESSIRE G...L...SE... DV PARC & COETNES. - 1724. "

* Sur la place, calvaire de Roland Doré, restauré en 1893. Statues géminées sur le croisillon et Vierge Mère au revers. Socle à quatre niches, en pierre de Logonna ; un deuxième socle, en kersanton, porte les inscriptions : " MIRE : MATVRIN : /LE : BARON : RECTEVR/1648 " (est), " MIRE : N : MORVAN : P/E : CVRE " (ouest), " MIRE : GVILLE : CAMVS/CVRE : O : CAMVS : FABRIQ " (sud).

Ossuaire, restauré en 1988 et désaffecté; sur la façade six ouvertures en anse de panier dont quatre sont murées.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle du prieuré du Parc, déjà en ruines en 1748.
- Chapelle Saint-Eutrope, à Coativoric.

BIBL. - J.-M. Abgrall : Une fresque de 1677 dans l'église de Rosnoën (B.S.A.F. 1895). - G.-M. Thomas : Notes sur l'église de Rosnoën et ses bâtisseurs (B.S.A.F. 1976).